



Wilhelm Friedemann Bach

(1710 – 1784)

Ach, dass du den Himmel zerrissest

(BR-WFB F 3, Fk 9)

« Ah ! si tu déchirais les cieux... »

Le texte part de l'attente de la venue du Sauveur : les anciens prophètes ont attendu le Messie et cette attente est maintenant accomplie avec la naissance du Christ. La deuxième partie oppose la joie de Noël aux puissances du mal : le Christ, Emmanuel, protège le croyant et triomphe du péché, de la mort et des ennemis.

Texte en allemand

I. Chœur

Ach! Dass du den Himmel zerrissest
und führest herab.

II. Récitatif — Basse

Der alten Vater heißes Sehnen ist nun erfüllt,
ihr Glaubensdurst ist längst gestillt,
gestillt sind ihre Hoffnungstränen.
Des Himmels Riegel bricht,
der Heiden Trost verziehet länger nicht,
er kommt ins Fleisch es zu erneuern.

III. Arioso — Soprano, Alto

Kommt, lasst uns sein Geburtsfest feiern.

IV. Air — Ténor

Willkommen, willkommen Erlöser der Erden,
Dir jauchzet entgegen die sehnde Welt.
Die Lüfte durchdringet ein Freudengetöse,
es schallen die Lieder der himmlischen Söhne.

V. Récitatif — Alto

Da alles sich erfreut,
da Erd und Himmel fröhlich lachen,
da sich die Engel lustig machen,
so ist es keine Zeit sich bei dem Trauern zu verweilen.
Die Teufel mögen zitternd heulen;

dieweil das Kind, das in der Krippen liegt,
ihr schwarzes Sündenreich besieget.
Ich will ein Halleluja singen,
Gott ist für mich und schenkt mir in dem Sohne sich.
Immanuel kann alle Furcht verdrängen.
Mein Glaube triumphiert
und wagt sich aller Feinde Wüten Trotz zu bieten.

VI. Air — Basse

Rüstet euch, erboste Feinde, rüstet euch!
Sturmet und gebet doch eilend die Flucht!
Will Immanuel mich schützen,
so erzittern und zersplittern
eure Pfeil und eure Blitzen
und mich nährt die Friedensfrucht.

VII. Choral

Schweig, arger Feind.
Da sitzt mein Freund,
mein Fleisch, mein Blut
hoch in dem Himmel droben.
Was du gefällt,
das hat der Held
aus Jacobs Stamm
zu großer Ehr erhoben.

Traduction française

I. Chœur

Ah ! si tu déchirais les cieux
et descendais.

II. Récitatif — Basse

L'ardent désir des anciens pères est maintenant exaucé,
leur soif de foi est depuis longtemps apaisée,
leurs larmes d'espérance sont apaisées.
Les verrous du ciel se brisent,
le réconfort des païens ne tarde plus,
il vient dans la chair pour la renouveler.

III. Arioso — Soprano, Alto

Venez, célébrons sa fête de naissance.

IV. Air — Ténor

Bienvenue, bienvenue, Rédempteur de la terre,
le monde qui t'attend avec ardeur pousse des cris de joie vers toi.
Les airs sont traversés par un joyeux tumulte,
les chants des fils célestes retentissent.

V. Récitatif — Alto

Puisque tout se réjouit,
puisque la terre et le ciel rient joyeusement,
puisque les anges se réjouissent,

ce n'est pas le moment de s'attarder dans le deuil.
Que les démons hurlent en tremblant ;
car l'Enfant qui repose dans la crèche
a vaincu leur noir royaume du péché.
Je veux chanter un alléluia,
Dieu est pour moi et, dans son Fils, il se donne à moi.
Emmanuel peut chasser toute crainte.
Ma foi triomphe
et ose braver toute la fureur des ennemis.

VI. Air — Basse

Armez-vous, ennemis furieux, armez-vous !
Assaillez-moi et prenez donc rapidement la fuite !
Si Emmanuel veut me protéger,
alors vos flèches et vos éclairs
tremblent et se brisent,
et le fruit de la paix me nourrit.

VII. Choral

Tais-toi, ennemi malfaisant.
Mon ami siège là,
ma chair, mon sang,
là-haut dans les cieux.
Ce que tu as renversé,
le Héros,
issu de la lignée de Jacob,
l'a élevé au plus grand honneur.